Françoise Roche

Secrétaire Générale

5, rue Clisson 75013 PARIS / T 0684572075 / T F 0153940753
FR41@wanadoo.fr / gc.roche@orange.fr
www.snca-nat.fr

COMMUNIQUE

Premier mai 2010 : s'imposer plutôt que rassembler

L'impossibilité de construire un front commun, celui du groupe des 8 par exemple, pour contraindre le pouvoir à conserver, en l'améliorant, le système de retraite tel que la France libérée l'a voulu, est le révélateur de ce qu'est devenu le syndicalisme : **une entrave volontaire à l'émancipation du monde au travail**. Les grandes organisations syndicales françaises, en renonçant à rassembler les travailleurs, ouvriers, employés, enseignants, petits cadres, paysans de la classe ouvrière et des classes moyennes pour qu'ils défendent ensemble leurs intérêts matériels et moraux contre la domination péniblement totalitaire de l'idéologie capitaliste, liquident l'héritage des luttes si souvent sanglantes qui ont permis le développement social du monde occidental.

Grave faute historique qu'elles commettent sans état d'âme pour que quelques unes d'entre elles s'imposent, au prix du mariage de la carpe et du lapin, CGT-CFDT par exemple, comme la courroie de transmission plus ou moins grinçante, mais obligatoire, non pas entre un parti et la classe laborieuse, mais entre le pouvoir quel qu'il soit, politique, économique, et les travailleurs, le peuple salarié et paupérisé chaque jour davantage.

La future loi sur la représentativité hante les appareils syndicaux beaucoup plus que la liquidation de l'appareil de production et la destruction des emplois qui de jour en jour imposent la dictature du capitalisme actionnarial et financier à l'ensemble de la population.

La soi disant mort des idéologies a laissé un cadavre de taille sur le champ de bataille : le communisme stalinien dont la décomposition et les miasmes qu'elle engendre gangrènent les partis dits de gauche et le syndicalisme qui en oublie, avec persévérance, la mission émancipatrice qui présida à leur naissance. Désormais, **non seulement ils laissent le champ libre à l'idéologie libérale du chacun pour soi, mais ils lui prêtent la main**. Pas étonnant que les syndiqués soient de moins en moins nombreux et majoritaires les électeurs abstentionnistes !

Alors que la mondialisation, système économique et sociale, donnent le pouvoir planétaire à moins d'un million d'individus, **le syndicalisme, en refusant plus avant d'exercer sa vocation unitaire, laisse le champ libre à la lutte de classe que mène, avec férocité et sans merci, la finance mondialisée contre 7 milliards d'êtres humains**, afin d'en tirer le maximum de profit en les leurrant et en leur extorquant leur droit au travail et à sa juste rémunération.

Les fausses élites, les médiocres, les mêmes imbus d'une situation sociale qui ne doit rien à leur mérite, mais à leur filiation, à leurs relations, à leurs combinaisons égoïstes, tiennent le haut du pavé, y compris syndical.

Mais cela ne décourage pas le SNCA e.i.L. Convergence qui, de sa place minuscule et consciencieusement immodeste, agit pour que demain refleurisse le Premier Mai de combat et de victoire.

Paris, le 27 avril 2010